

# Prendre soin de l'esprit et de notre rédemption

Date de publication: 19 mars 2020



La vie est si mouvementée... la maison, le travail, l'école, les reçus à payer, les réunions, les voisins, les voyages, le portable, les parents, les médias sociaux, la télévision, l'ordinateur, l'Internet... Il y a tant de choses à faire que nous aimerions parfois demander à Dieu une journée de 30 heures. Tout devient hâtif, superficiel, jetable et éphémère; les apparences et les biens matériels s'imposent au quotidien: fêtes, clubs, réunions amicales, voitures, vêtements...

Il est évident que notre existence doit être pleine en termes sociaux et économiques ; en fin de compte, nous sommes humains et Dieu nous a donné une vie pleine d'opportunités, en nous donnant la santé, l'intelligence, la disponibilité et la créativité. Mais, face à tant d'éléments de ce monde qui attirent notre attention, nous percevons que le temps consacré aux choses divines est de moins en moins important. C'est pourquoi il est si difficile de recruter de nouveaux membres pour les Conférences vincentiennes.

Nous prenons soin de notre physique, de notre intellect (écoles, facultés...), de notre alimentation, de nos vêtements, de notre logement, de notre travail; mais prenons-nous soin de l'esprit comme nous le devrions ? Consacrons-nous suffisamment de temps à Dieu? Partageons-nous avec les plus humbles les biens matériels que nous possédons ? Prenons-nous soin de la dimension spirituelle de notre être ? Réservez-nous un temps hebdomadaire à la charité ?

En observant la société civile qui nous entoure, nous constatons que le temps consacré aux questions religieuses, spirituelles et sanctifiantes est considérablement réduit à chaque génération. La sécularisation (qui se produit lorsque la religion cesse d'être un aspect culturel et unificateur de la société) et les médias ont largement contribué à ce que les questions sacrées soient banalisées, reléguées au second plan et remplacées par le « politiquement correct ». Les valeurs familiales, par exemple, ont été complètement détruites en raison de la domestication de nos esprits, qui ont été contaminés par les feuilletons !

En abordant cette question, il est nécessaire de citer un passage biblique dans lequel Jésus nous enseigne ce qui devrait, en fait, être le cœur de notre vie. Dans l'Évangile de Saint Luc, nous trouvons la visite de Jésus à la maison de Marthe, qui avait une sœur nommée Marie qui, se tenant assise aux pieds de Jésus, écoutait sa parole. Mais Marthe était distraite par divers soins. Jésus, en percevant les plaintes de Marthe au sujet de sa sœur, a dit: « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses, mais une chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. »[1].

Comme Marthe, nous sommes parfois tellement absorbés par les tâches quotidiennes que nous ne nous rendons pas compte de la « visite du Seigneur dans nos foyers », dans nos cœurs, dans nos vies. Beaucoup ne remarquent ni ne sentent sa présence. Beaucoup n'ont pas le temps de participer à la messe ou de recevoir les sacrements. Beaucoup ne placent pas Dieu comme une priorité sur leur chemin. Beaucoup sont ingrats envers notre Père céleste et ne le remercient pas pour tout ce qu'ils ont. Beaucoup sont trop occupés par leur travail, sont stressés et ont besoin de dépenser de vraies sommes d'argent pour des thérapies et des psychologues.

Dans un autre passage des Saintes Écritures, Jésus exhorte la foule : « Ne soyez donc point en souci, disant : que mangerons-nous ? ou que boirons-nous ? ou de quoi serons-nous vêtus ? Vu que les Païens recherchent toutes ces choses; car votre Père céleste connaît que vous avez besoin de toutes ces choses. Mais cherchez premièrement le Royaume de Dieu, et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne soyez donc point en souci pour le lendemain; car le lendemain prendra soin de ce qui le regarde ; à chaque jour suffit sa peine. »[2]. D'abord, Dieu et l'esprit ; et après, tout le reste.

Jésus nous enseigne ce qui est le plus important, c'est-à-dire d'entendre et de suivre les paroles du Sauveur ; puis, le reste des questions. Il est regrettable de constater que la société contemporaine parvient à trouver du temps et de l'attention pour tout sauf pour le Très-Haut. Prenons soin de notre esprit ! Prenons soin de notre rédemption ! Prenons soin des pauvres du Seigneur !

[1] Luc 10, 38-42.

[2] Matthieu 6, 31-34.

**Renato Lima de Oliveira**

**16e Président général de la Société de Saint-Vincent-de-Paul**